

casernement de soldat édifié au début du II^e s.) : il comprenait cinq *skyphei* (dont deux à devise et un à décor en relief de coquillages), une coupe à facette et une coupe à décor de poissons ; s'ensuit une belle étude comparative qui oriente la trouvaille vers le III^e siècle et une origine très probablement rhénane sans exclure cependant d'autres centres de production plus lointains. De leur côté, Wouze Dhaeze et Patrick Monsieur présentent une étude approfondie du mobilier céramique associé au contexte dans lequel le coffret a été découvert (p. 209-219). Ils livrent une bonne description du casernement mis au jour, érigé sous Hadrien, dans les années 120 et reconstruit à l'époque sévérienne, au tournant des II^e et III^e siècles. Le coffret a été retrouvé dans l'angle d'une resserre à provisions, à l'extrémité orientale du bâtiment, peut-être destinée à abriter des sous-officiers. Le matériel céramique, datant du III^e siècle, permet d'écarter l'hypothèse ancienne d'une destruction du secteur au V^e s. et oriente plutôt vers les années 260-280, ce que confirme l'étude du service de verres rangé dans le coffret. Le volume se ferme par les résumés des contributions, en français et en anglais. Au final, un recueil cohérent qui contribue au renouvellement des données et augure bien de la suite donnée à cet excellent projet. Laurent THOLBECQ

Isabelle DERAMAIX & Sylvie DASSELER (Ed.), *Les recherches archéologiques menées dans la zone d'activité économique d'Ath/Ghislenghien*. Namur, Service public de Wallonie, 2014. 1 vol. 388 p., 342 fig. (ÉTUDES ET DOCUMENTS, ARCHÉOLOGIE, 31). Prix : 45 €. ISBN 978-2-930711-04-1.

On ne peut que se réjouir du coup d'accélérateur donné depuis quelques années par le Département du Patrimoine du Service public de Wallonie à sa série archéologique *Études et Documents*. Le volume recensé traite d'opérations préventives menées entre 1993 et 1997 préalablement à deux extensions de la zone économique de Ghislenghien, en province de Hainaut (Belgique). La première partie du livre concerne les fouilles situées à l'ouest du zoning, sur la localité de Meslin-l'Évêque, ayant abouti à la découverte d'une petite occupation de l'Âge du Fer et d'une grande villa gallo-romaine. Cette dernière se développe de part et d'autre d'un petit ruisseau dont les aménagements en bois étaient partiellement conservés. Un premier état gallo-romain, débutant dans les premières décennies du I^{er} siècle ap. J.-C., est caractérisé par un réseau de fossés et plusieurs bâtiments sur poteaux. Respectant l'organisation de la phase précédente, la villa en dur se développe à la fin du I^{er} siècle et durant tout le siècle suivant, selon un modèle allongé répandu dans les provinces du nord-ouest de l'Empire. Les fouilleurs n'ont pu reconnaître que deux grandes phases de construction en raison du démantèlement systématique des structures après l'Antiquité. Soixante-six pièces, auxquelles on accède depuis un portique de façade, constituent le corps de logis qui s'étend sur 116 m de long et 23 m de large. Au nord du bâtiment, un complexe balnéaire fait retour en équerre. À l'est du ruisseau, la *pars rustica* est illustrée par un bâtiment isolé où des activités de forge ont été reconnues. L'abandon d'une villa de cette envergure dès la première moitié du III^e siècle est une surprise, alors que ce phénomène intervient, dans ces provinces, généralement dans la seconde moitié du siècle. Le reste du chapitre est consacré aux études de mobilier

et aux questions de datation, entre autres sur base de la dendrochronologie. À plus d'un kilomètre de là, au nord-est, une seconde occupation s'est développée, à Ghislenghien, sur le versant nord du petit vallon de la Sille. D'intéressants vestiges des âges du Bronze et du Fer, sur lesquels nous ne nous étendrons pas, font place à deux concentrations de vestiges gallo-romains : aux abords du cours d'eau, la première est illustrée par plusieurs petites constructions sur poteaux datées de la période augustéenne tandis que la seconde, plus au nord, est matérialisée par deux générations d'enclos fossoyés abritant des bâtiments sur poteaux. Ces ensembles, datés de la seconde moitié du I^{er} siècle et du II^e siècle ap. J.-C., ont pu être rapprochés de l'habitat gallo-romain typique des sols sablonneux de la côte maritime et de la région de l'Escaut. L'analyse du mobilier a permis, notamment, de mettre en évidence une importante activité céréalière. Un dernier chapitre s'apparente à une synthèse de la région d'Ath aux époques protohistoriques et romaines. La présence (très hypothétique toutefois) d'un cadastre antique est envisagée pour cette microrégion. On soulignera l'excellent esprit de synthèse d'Isabelle Deramaix qui est parvenue à extraire l'essentiel de ce qui est considéré comme la première opération préventive wallonne d'envergure. On regrettera toutefois l'absence de plans de détail concernant les bâtiments en dur de Meslin-l'Évêque qui auraient peut-être permis au lecteur une interprétation complémentaire, notamment du corps de logis. L'ouvrage met en exergue, à juste titre, la présence simultanée de deux types d'habitat gallo-romains (ferme et villa), l'un typique de la plaine côtière avec des bâtiments sur poteaux au sein d'enclos fossoyés, l'autre plus largement répandu, caractérisé par un domaine divisé en deux parties et muni d'un grand corps de logis en dur (voir Ferdière *et al.*, *RAE*, 59, 2010). Des fours à chaux ainsi que deux sépultures aristocratiques, découverts récemment (Danese & Authom, *Signa*, 4 [2014] ; Danese & Hanut, *id.*), à environ 600 m au sud-est de la villa de Meslin-l'Évêque, viennent encore compléter ce dossier. La remarquable richesse de ces deux tombes, datées de l'époque augustéenne, apporte un regard complémentaire sur le statut social privilégié des habitants de cette villa nervienne dès les premières décennies de l'Empire, ce que ne laissaient pas entrevoir les structures contemporaines.

Nicolas PARIDAENS

Frédéric HANUT & Jean PLUMIER, *La nécropole gallo-romaine de la Place de la Wallonie à Jambes (Namur). 1. Texte. 2. Catalogue*. Namur, Service public de Wallonie, 2014. 2 vol. 207 p. + 373 p., nombr. ill. coul. (ÉTUDES ET DOCUMENTS, ARCHÉOLOGIE 33 - 34). Prix : 20 € et 30 €. ISBN : 978-2-930711-11-9 et 978-930711-12-6.

Cet ouvrage présente les résultats des fouilles archéologiques menées sur le site de la Place de la Wallonie à Jambes entre 1991 et 1993. Le premier volume est divisé en neuf chapitres. Les deux premiers constituent une mise en contexte plus que complète et richement illustrée : une présentation du site de la Place de la Wallonie (p. 13-15) et un historique des travaux archéologiques menés à cet endroit entre le XIX^e siècle et les années 1990 (p. 17-21). Le chapitre 3 est consacré à la description des tombes, envisagée sous deux approches : la première est une description physique des tombes visant une typologie de ces sépultures ; la seconde aborde la question des rituels